

AVANT-PROPOS

ACTES du GERPISA n°4 MONDIALISATION DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE JAPONAISE

Michel Freyssenet

Le GERPISA vient de se constituer en réseau international pour mener à bien un programme de trois années sur « l'émergence de nouveaux modèles industriels », hier et aujourd'hui.

Ce programme vise à caractériser, non pas les modèles théoriques, ce qui commence à être fait par ailleurs, mais les changements que les entreprises ont connus et les modèles réels que ces changements dessinent. La comparaison de la période actuelle avec celle qui a vu se former et s'affirmer le taylorisme et le fordisme doit permettre à la fois de mieux appréhender la portée de ce qui est en formation aujourd'hui, et de revisiter, à la lumière de l'expérience présente, ce qu'a pu être la naissance et la confrontation de nouveaux modèles productifs dans le premier quart de ce siècle.

Entre le modèle théorique et les modèles réels, on sait que l'écart peut être considérable, en raison des conditions de mise en oeuvre qui affectent le modèle théorique lui-même. Plus encore, ces modèles peuvent relever en définitive de principes différents. Entre Taylor qui prônait l'étude minutieuse du travail ouvrier aussi bien pour le rationaliser que pour lui substituer des machines, et l'entreprise dite taylorienne qui a institué des barrières entre les bureaux de conception des moyens de production et les ateliers, il y a plus qu'une différence ou une évolution logique. Il y a une opposition de principe. Et l'on pourrait multiplier les exemples.

On sait que le taylorisme et le fordisme n'ont pas été les seuls modèles théoriques et pratiques à émerger et à se diffuser dans la première moitié de ce siècle. Un important travail historique est à faire pour distinguer dans ce qui a été appelé le taylorisme et le fordisme ce qui relevait bien plutôt du fayolisme, ou de la « méthode synthétique » française... Il est probable qu'en ce moment des phénomènes semblables se produisent, qu'il convient de percevoir en temps voulu.

Un modèle productif durable, structurant une période économique et sociale et des sociétés entières, ne peut être défini à la seule échelle de l'entreprise. Il ne peut être réduit à quelques règles de management, le reste relevant des conditions locales ou nationales de mise en oeuvre et donc pouvant varier substantiellement. Le modèle réel englobe nécessairement ses conditions macro-sociales et macro-économiques de possibilité.

Le texte de Marie-Claude Bergouignan et de Yannick Lung, publié dans ce numéro 4 des Actes du GERPISA, est représentatif du type de démarche et de travail que comptent développer les membres du réseau: analyse aussi précise que possible des évolutions, discussion des thèses avancées sur tel ou tel nouveau modèle, et proposition d'une interprétation des trajectoires des entreprises étudiées.